

de me traîner sur le ventre. Quelques-uns des planchers ressemblent à de la neige cristallisée, mais, ils sont pour la plupart couverts d'une espèce de terre jaune. En quelques endroits, deux ou trois piliers s'élevaient sur la même base, l'effet en est beau et frappant. Il y a aussi plusieurs cristallisations qui ressemblent à des ruches.

—00000000—

LA SEMAINE.

8 Janvier.—Jour anniversaire de la naissance de François Henry de Montmorency, duc de Luxembourg, Maréchal de France; né posthume en 1628, était fils du fameux Boutteville, qui eut la tête tranchée sous Louis XIII, pour s'être battu en duel. Il se trouva à la bataille de Rocroi, gagnée par les français, en 1643, sous le Grand Condé; dont il fut l'élève, et qu'il suivit dans sa bonne et mauvaise fortune. Le jeune guerrier avait dans le caractère plusieurs traits du héros qu'il avait pris pour modèle: un génie ardent, une exécution prompte, un coup-d'œil juste, un esprit avide de connaissances. On vit briller en lui ces différentes qualités à la conquête de la Franche-Comté, en 1668, où il servit en qualité de Lieutenant-Général. La guerre ayant recommencé en 1672, il commanda en chef pendant la fameuse campagne de Hollande, prit Grool, Deventer, Coëworden, Zwol, Campen, &c., et défit les armées des Etats près de Bodegrave et de Woërden. Ce fut alors que Luxembourg fit cette belle retraite, si vantée par les ennemis mêmes. Il passa au travers de l'armée ennemie, composée de 70,000 hommes, quoiqu'il n'en eût que 20,000. Louis XIV ayant fait une nouvelle expédition dans la Franche-Comté, Luxembourg l'y suivit. Il se trouva ensuite à la bataille de Senef, obligea le prince d'Orange de lever le siège de Charleroi, se signala dans les campagnes suivantes, et obtint le bâton de maréchal de France en 1675. Il commanda une partie de l'armée française après la mort de Turenne, et ne fit pas d'abord des choses dignes de sa réputation. Il fut plus heureux en combattant Guillaume d'Orange. Dans la seconde guerre que Louis XIV soutint contre les puissances de l'Europe réunies en 1690, Luxembourg, nommé général de l'armée de Flandre, gagna la fameuse bataille de Fleurus; elle fut due à la supériorité de génie que le général français avait sur le prince de Waldeck, alors général de l'armée des alliés. Cette victoire fut suivie de celle de Leuse, remportée l'année suivante 1691; la victoire fut longtemps disputée, et ne se décida pleinement qu'à six heures du soir. La bataille de Steinkerque, donnée la même année, sera longtemps célèbre par le mélange d'artifice et de valeur qui la caractérisa. Le maréchal de Luxembourg avait un espion auprès du Roi Guillaume: on le découvrit, et on l'obligea à donner un faux avis au général français. Sur cet avis, Luxembourg prit des mesures qui devaient le faire battre. Son armée endormie fut attaquée à la pointe du jour: une brigade était déjà mise en fuite, et le général le savait à peine; mais dès qu'il l'apprit, il répara tout par des manœuvres aussi hardies que savantes. Luxembourg, avec les mêmes troupes et victorieuses à Steinkerque, battit le roi Guillaume à Nerwinde en 1693. Peu de journées furent plus meurtrières et plus glorieuses. Il y eut environ 20,000 morts, 12,000 des alliés et 8,000 des français. C'est à cette occasion qu'on dit qu'il fallait chanter plus de *De profundis* que de *Te Deum*. La cathédrale de Paris fut remplie de dra-